

LE LÉVIS

généalogique



DANS CE NUMÉRO, entre autres:

- ▶ Prémice des longues recherches de **France Desjardins** concernant les ancêtres maternels de **Dorimène Desjardins**. Un article inédit.
- ▶ Connaissez-vous la *psychogénéalogie*? **Pauline Dumont** vous éclaire.
- ▶ Un texte de **Suzanne Roy** va faciliter vos recherches en généalogie.
- ▶ **André Garant** vous raconte la généalogie et le vécu d'un poète.
- ▶ **André Pageau** conjugue le passé au présent.



Revue de la Société de généalogie de Lévis

volume 18 no 1

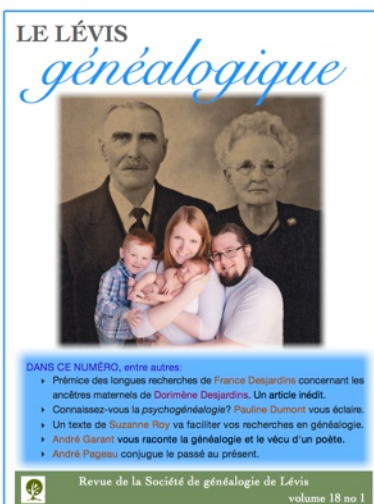


Les travaux et les jours au Village acadien, Bertrand, Nouveau-Brunswick.

photo © Gilles Chamberland

Si vous avez des Acadiens dans votre lignée ancestrale, soyez-en fier. Voyez **Joseph Cormier** confectionner un joli balai ... *en bois* à son épouse **Marie Hébert**. Ces gens vivaient pauvrement mais étaient très astucieux. Dans vos écrits, outre les dates, détaillez ce que chacun de vos ancêtres a fait de son vécu. Vous surprendrez vos lecteurs ... et vous aussi !!!

SOMMAIRE



page couverture:
montage Gilles Chamberland
détails: voir page 28

Billet (comité de rédaction)	3 et 4
Les ancêtres maternels de Dorimène Desjardins (1858-1932): un vrai casse-tête (France Desjardins)	5 à 7
La psychogénéalogie (Pauline Dumont)	8 à 10
À la découverte des logiciels de recherche en généalogie (Suzanne Roy).....	11 à 14
Qui étaient-ils? (Jacques Peltier)	15 et 16
Le poète William Chapman (André Garant)	17 à 19
D'hier ... à aujourd'hui (André Pageau).....	20 à 22
Ils nous ont quittés (Gilles Chamberland)	23 -24
Primeur (Suzanne Roy)	25
Calendrier des conférences de la SGL (Gilles Chamberland).....	26
Sources bibliographiques et photographiques (Gilles Chamberland)	27
Informations générales concernant cette édition (Gilles Chamberland)	28

BULLETIN « *Le Lévis généalogique* »

Le Lévis généalogique est le bulletin de la Société de généalogie de Lévis (SGL). Il a pour but d'informer les membres de la Société ainsi que le grand public, de sujets d'intérêt généalogique et touchant à l'histoire de familles. Ces sujets peuvent couvrir des activités publiques d'importance pour les membres, ainsi que des informations pratiques (outils de généalogie). Un autre but visé est d'encourager les membres à publier les résultats de leurs recherches. Cette publication est gratuite pour tous. Il n'y a aucuns frais de publication. Le bulletin n'est toutefois disponible que sous format électronique, publié sur le site internet de la SGL (<http://www.genealogie.org/club/sglevis/publications.html>). Une version papier peut être consultée au local de recherche de la SGL.

POLITIQUE DE RÉDACTION

La politique de rédaction a pour but de s'assurer que le contenu du bulletin correspond aux objectifs précédemment décrits. Cette politique vise également à préciser les normes de présentation, ainsi que celles concernant le refus ou l'acceptation des textes soumis. Les responsabilités et directives sont listées ci-après.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le comité de rédaction du bulletin pour l'année 2018-2019 est composé de **Gilles Chamberland**, rédacteur en chef, d'**André Pageau** et de **Suzanne Roy**. Le comité de rédaction fait la sélection des textes proposés et effectue la révision de ceux-ci (correction grammaticale et typographique). Il veille à l'application de la politique de rédaction et garantit la régularité de la production et de la publication des numéros du bulletin. Le comité de rédaction n'est pas tenu, pour quelque raison que ce soit, de publier les textes reçus.

SÉLECTION ET RÉVISION DES TEXTES

Les critères d'acceptation des textes incluent la pertinence du sujet, la rigueur de l'analyse et la qualité de l'expression écrite. À qualité égale, la priorité est accordée à l'auteur qui est membre en règle de la SGL. Toute publication de nature généalogique doit souscrire au code d'éthique du généalogiste, tel qu'adopté par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (<https://www.sgq.qc.ca/a-propos/gouvernance/code-ethique>).

GUIDE DE RÉDACTION

- ✓ **FORMAT:** les textes doivent être saisis à simple interligne en format Word, police de caractères Arial, taille 12.
- ✓ **ILLUSTRATIONS:** les photographies doivent avoir une résolution de 300 ppp, sous forme de fichier JPEG. Les légendes des photographies et autres documents visuels doivent spécifier (1) l'auteur, (2) le titre ou le sujet, (3) la source, si applicable.
- ✓ Tous les textes recopiés et toutes les citations doivent être détaillés dans les références. Celles-ci doivent être placées à la fin du texte.
- ✓ La copie d'articles de journaux ou de documents d'époque doit être utilisée avec discrétion.

SOUSSION DE TEXTES

Chaque volume annuel du bulletin est composé de trois numéros, publiés aux dates suivantes: (1) **mi-février**, (2) **début juin**, (3) **mi-octobre**.

Les personnes qui désirent publier un article dans le bulletin de la SGL doivent soumettre leur texte au rédacteur-en-chef par courriel à sg.levis@bellnet.ca, en indiquant « **Pour le bulletin** » dans l'objet du message. Les dates limites de soumission sont:

- le **15 janvier**, pour le numéro de **février**;
- le **1^{er} mai**, pour le numéro de **juin**;
- le **15 septembre** pour le numéro d'**octobre**.

Chaque numéro comporte environ 20 pages - une page étant composée d'un maximum de 600 mots (police Arial, taille 12). Si un texte est composé d'un nombre de pages **supérieur à 5**, le comité de rédaction pourra recommander la scission en deux parties ou plus, publiées dans des numéros successifs.

DROITS D'AUTEUR

L'auteur d'un article conserve la propriété de son texte et tous ses droits d'auteur. Il assume toutes les responsabilités relatives aux droits d'auteur pour les pièces jointes à son article. **La SGL ne sera pas tenue responsable des propos tenus dans l'article et de la justesse des informations fournies.**

Comité de rédaction



LES ANCÊTRES MATERNELS DE **DORIMÈNE DESJARDINS** (1858-1932): UN VRAI CASSE-TÊTE

par **France Desjardins** [379], *son arrière-petite-fille.*

Avant d'aborder le thème principal de cet article, voici un petit préambule. Lorsqu'on trouve une information sur Internet, dans une banque de données ou même reçue d'un parent, il importe de consulter l'acte original (contrat de mariage, acte civil ou religieux) et de lire très attentivement celui-ci, du début à la fin. Vous y trouverez peut-être des informations qui vous seront utiles par la suite, notamment des témoins et leurs liens avec les personnes concernées. Pour illustrer ces propos, voici une situation particulière à laquelle j'ai consacré les deux dernières années, sans parvenir jusqu'à ce jour à éclaircir le mystère.

Mon ancêtre paternelle, (photo ci-contre), **Marie-Claire-Dorimène Desjardins** née à Saint-Pierre-de-Sorel le 17 septembre 1858 et baptisée le 18 (160 ans cette année), est la fille de Joseph Desjardins (1822-1882) navigateur et de Rosalie **Mailhot** (1832-1910) qui se sont mariés à Saint-Pierre-de-Sorel le 13 février 1849. En voulant poursuivre ma recherche sur les ancêtres de **Dorimène**, je réalise que l'acte de mariage mentionne que Rosalie Mailhot¹ est la fille de feu **Alexandre Mailhot** et de Louise Dosois. Jusque-là, tout va bien.

Je poursuis donc mes recherches pour découvrir que les parents de Rosalie Mailhot sont Pierre **Alexandre Lassales** et Marie-Louise Dausois qui se sont mariés à Très-Sainte-Trinité-de-Contrecoeur, le 12 février

1821. Pourquoi Rosalie porte-t-elle le patronyme « Mailhot » alors que son père est un « Lassales » ? Une amie, membre de la Société de généalogie de Lévis, Marie Roy, me fait prendre conscience des témoins présents à ce mariage: Xavier **Mailhot**, tenant place de père au marié, Xavier **Mailhot**, *son frère de mère* et Victor **Mailhot**, son témoin. Il ne fait aucun doute que les **Mailhot** sont bien proches de Rosalie, mais de quelle façon ?



Dorimène Desjardins

En vérifiant le certificat de naissance de notre Rosalie **Mailhot**, je découvre qu'elle a été baptisée sous le patronyme de « Marie-Rosalie **Alexandre** », le 30 mars 1832, à Saint-François-Xavier-de-Verchères et qu'elle est dite la fille de Pierre **Alexandre**, journalier. Cette découverte amène une autre interrogation: le patronyme du père était-il « **Alexandre** », « **Lassales** » ou « **Mailhot** » ?

En faisant le tour de la famille, je réalise que les frères et soeurs de Rosalie portent, à leur baptême, tantôt le patronyme « **Alexandre** », tantôt celui de « **Lassales** », mais jamais celui de **Mailhot**. Par contre, trois enfants changeront de patronyme soit lors de leur mariage, soit lors de leur sépulture. Il y a bien sûr Rosalie, comme mentionné précédemment, puis Louis-Alexandre **Lassales**, né le 23 juin 1823 et baptisé le 25 à Saint-François-Xavier-de-Verchères, qui deviendra lors de son mariage avec Marguerite Gordon, le 12 février 1844 à la

1- L'orthographe des noms et prénoms, dans tout le texte, est celle des actes consultés.

LES ANCÊTRES MATERNELS DE **DORIMÈNE DESJARDINS** (1858-1932): UN VRAI CASSE-TÊTE (suite)

cathédrale Saint-Charles-Borromée-de-l'Industrie-de-Joliette, Alexandre-Louis **Malhiot**, fils de Pierre-Alexandre **Malhiot** et, finalement, Louise-Claire **Lasalle**, née le 14 avril 1827 et baptisée le 15 à Très-Sainte-Trinité-de-Contrecoeur, fille de Pierre **Lasalle**. Elle épousera Jean-Baptiste Terriau le 21 mai 1844 à Saint-Pierre-de-Sorel, sous le nom de Louise **Lasalle**, et sera inhumée le 29 juin 1900 à Notre-Dame-de-la-Victoire-de-Lévis sous le nom de Clarisse **Malhiot**. (C'est cette même Clarisse qui accueillera **Dorimène** à Lévis et verra à son éducation.)

Pour essayer de résoudre l'énigme **Alexandre / Lassales / Malhiot**, Marie Roy et moi avons élargi notre recherche au niveau des **Malhiot** présents au mariage de Pierre-Alexandre **Lassales** et Marie-Louise Dausois, des conjoints de leurs enfants: Marguerite Gordon, épouse d'Alexandre-Louis **Malhiot**, fille de Jean Gordon et d'Emmelia-Christiana Loedel (origine allemande), et Joseph Roy, époux de Rosalie, fils de François-Benoni Roy Desjardins et de Geneviève Beyer (origine allemande). Nous avons ensuite poursuivi en analysant les noms des parrains et marraines de leurs enfants, pour finalement réaliser que plusieurs étaient reliés à la noblesse de l'époque et, bien sûr, aux parents et amis des **Malhiot**.

C'est finalement mon amie Marie Roy qui a

découvert l'inespéré, l'acte de baptême de Pierre-Alexandre et de son frère de mère, François-Xavier-Ignace **Malhiot**, à partir de BMS 2000, en utilisant le nom de **Malhiot** comme parrains. Quelles ne furent pas sa surprise (*le mot est faible*) et son excitation de me montrer cet acte original qui prouvait les liens entre Pierre-Alexandre et un **Malhiot** et nous donnait des précisions sur l'âge des enfants.

Voici donc, en primeur, le fameux document sur les origines mystérieuses de notre cher Pierre Alexandre :

Paroisse Saint-François-Xavier-de-Verchères,
le 5 novembre 1806, baptêmes de
François-Xavier-Ignace et Pierre-Alexandre,
illégitimes²

L'an mil huit cent six le cinq novembre par moi prêtre paroissien
ont été baptisés François Xavier Ignace et Pierre Alexandre
tous deux de pères et mères inconnus, François Xavier
Ignace âgé d'environ quatre ans et deux mois, Pierre
Alexandre âgé d'environ cinq ans et dix mois, le parrain
de François Xavier Ignace a été le sieur Pierre Ignace
Malhiot, la Mèreine madame Joseph Bonheur dite
la Brumère épouse du parrain, le parrain de Pierre
Alexandre a été le sieur François Xavier Malhiot, la
Mèreine dame Julie Boucher dite la pittoresque épouse
du parrain qui ont tous signé avec nous de ce origis
(un mot entre liq et valeur)
Malhiot
Lev. Malhiot.
parrain Malhiot,
Mèreine Malhiot
Julie Malhiot
Kember pr.

LES ANCÊTRES MATERNELS DE **DORIMÈNE DESJARDINS** (1858-1932): UN VRAI CASSE-TÊTE (suite)

Il est intéressant, une fois de plus, de porter attention aux noms des parrains et marraines. Dans le cas de François-Xavier-Ignace, il aura la chance d'être reconnu par son père, François-Victoire/Victor/Erambert **Malhiot**, célèbre voyageur employé par la Compagnie du Nord-Ouest, qui a laissé un Journal.³ Cependant le nom de la mère n'est mentionné dans aucun acte officiel ni testament que j'ai pu consulter. Tout ce que l'on sait, c'est qu'elle est **amérindienne**, qu'il l'aurait épousée « à la façon du pays » le 8 août 1800, « at the fort at the mouth of Winnipeg River »⁴. Il aurait laissé sa femme là-bas et serait revenu vivre à Contrecoeur avec son fils. Il n'est nullement fait question d'un demi-frère dans cette documentation.

Des recherches intensives, échelonnées sur plus de deux ans, ne m'ont pas encore permis de trouver un document ou un acte quelconque pouvant justifier ce changement de nom pour **Malhiot**, mais j'ai eu le bonheur d'entrer en contact avec trois descendants de Louis Alexandre **Lassales/Malhiot**, grâce à Ancestry et Facebook.

Quant aux parents de Pierre **Alexandre/Lassales/Malhiot**, je poursuis mes recherches afin de mieux les identifier, car plusieurs données ne concordent pas. Quelle sera la prochaine étape qui me permettra de compléter mon casse-tête? Un voyage au Manitoba ou encore à Michilimakinac? Un test d'ADN? Une autre rencontre avec un lointain cousin? L'avenir nous le dira!



Dorimène Desjardins



3- François-Victoire **Malhiot**, Journal du Fort Kamanaitiquoya à la Rivière de Montréal, 1804. An electronic transcription. MFTP#0014, consulté le 26 septembre 2017, digital.library.mcgill.ca/nwc/data/Mftp/0014/5_tei2web/Pg005.html.

4- Daniel W Harmon, Journal of Voyages and Travels (Andover, 1820) p. 49, mentionné dans «The history of Manitowish Waters», consulté le 26 janvier 2017, <http://mwlibrary.blogspot.ca/2012/06/glimpse-into-manitowish-waters-during.html>.

LA PSYCHOGÉNÉALOGIE

par **PAULINE DUMONT** [106]

Photo: © Gilles Chamberland



Avez-vous déjà pensé que ce que nous sommes est déterminé non seulement par nos gènes mais aussi par l'expérience vécue par ceux et celles qui nous ont précédés ?

Notre vie est influencée par celles de nos ancêtres : le choix du conjoint et de notre carrière, nos maladies, nos problèmes et nos réussites sont souvent des répétitions de ce qu'ont vécu nos parents et leurs ancêtres.

Des chercheurs ont découvert l'importance de l'épigénétique: nos gènes sont «marqués», «imprégnés» des événements familiaux passés (tant positifs que négatifs) qui influencent notre vie affective, sociale et économique de même que notre santé. Selon Nathalie Chassériau, la psychogénéalogie s'intéresse à la transmission des traumatismes de génération en génération. La psychogénéalogie est également une pratique clinique de psychanalyse développée dans les années 1970, notamment par la pédiatre française Françoise Dolto et la psychologue Anne Ancelin Schützenberger. Même si cette approche est parfois critiquée en tant que pratique psychanalytique (N. Gauvrit, 2008), voici quelques aspects tirés de mon expérience.

Si vous vous intéressez à la généalogie, il peut être pertinent d'examiner les événements familiaux passés. De là l'importance de faire son arbre généalogique qui est le squelette qu'on habille avec l'histoire familiale. On constate qu'on hérite souvent non seulement de traits physiques, mais aussi de traits psychologiques. Après avoir lu l'article d'Anne-Marie Parent sur le sujet, je me suis mise à la tâche afin de prouver, en prenant ma famille comme exemple, ce que je venais de lire.

LES GÈNES ONT UNE MÉMOIRE ~ CÔTÉ MATERNEL

Pourquoi tous les membres de notre famille aiment l'opéra ? Lorsque nous étions enfants et qu'on allait visiter le grand-père maternel, il faisait jouer sur son tourne-disque de table des disques d'opéra et il ne s'apercevait pas que nous étions là. Cette musique et ces chants furent pour nous les enfants une découverte car à part le folklore et les chants de la « Bonne Chanson » qu'on apprenait à l'école, ce fut la première « vraie » et « grande » musique qu'on entendait.

Mon grand-père maternel exerçait le métier de typographe au journal *L'Action Catholique* mais il était surtout un artiste. Il peignait, brodait, écrivait mais être artiste dans les années 30 et 40 ne pouvait faire vivre une famille. Parmi ses descendants on retrouve des peintres, des sculpteurs, des brodeurs. Je pensais que notre goût pour les arts provenait du grand-père seulement, mais en faisant la généalogie matriarcale, j'ai réalisé que plusieurs femmes en étaient la cause. Mon arrière-arrière-grand-mère maternelle jouait du piano, dessinait, peignait et écrivait des poèmes de même que sa fille, mon arrière-grand-mère. D'ailleurs j'ai hérité de leurs livres de poèmes datés de 1864. Nous, leurs descendants, nous savions que la famille du grand-père maternel avait vécu des moments difficiles côté finances. C'est comme si on avait eu peur de connaître le même sort si on exerçait le métier d'artiste, alors nous avons appris une profession ou un travail qui n'avait pas rapport.

Ma mère rédigeait un testament à chaque fois qu'elle était enceinte. Elle avait vu sa mère mourir suite à l'accouchement d'un bébé mort-né.

Du côté maternel de la famille, cinq de mes cousins et cousines sont atteints de troubles bipolaires à divers degrés. Une cousine est décédée après avoir souffert de cette maladie sur une longue période et un cousin se meurt. Ma mère était atteinte. Ses deux soeurs plus jeunes ont sombré dans la démence les dernières années de leur vie. Maman racontait que sa grand-mère était « *retombée en enfance* », ce qui serait probablement aujourd'hui de la démence ou l'Alzheimer.

CÔTÉ PATERNEL

À l'âge de trois ans, mon grand-père paternel est devenu orphelin de ses deux parents à deux jours d'intervalle. Il fut placé chez un cousin en campagne. Il ne parlait pas beaucoup. Mon père ainsi que ses trois frères étaient des « *taiseux* » mais quand ils parlaient, on écoutait. Je dois avouer que mes quatre frères ne sont pas très volubiles !

Dans la famille de mon grand-père paternel, il y avait deux filles qui sont restées célibataires. Deux fils sur quatre se sont mariés dans la quarantaine. Dans celle de mon père, sur neuf enfants, un fils et trois filles ont préféré demeurer célibataires et un fils s'est marié tard dans la trentaine.

Lorsque j'étais adolescente, j'étais assez « *soupe au lait* » et lorsque ça m'arrivait, mon père m'appelait du nom de sa soeur qui, semble-t-il, avait un caractère semblable au mien.

Mon père avait onze bouches à nourrir. Il travaillait au chantier maritime et quand il y avait moins d'ouvrage, on congédiait les ouvriers en trop, alors vous pouvez deviner qu'il lui était impossible d'économiser. Nous les enfants, avons eu aussi des problèmes à épargner car si on n'a jamais manqué de nourriture ni de toit pour se loger, lorsqu'on commençait à travailler on aspirait à plus et tout de suite. Mon père comprenait difficilement que je paie 1 000 \$ pour un voyage (en 1966) même s'il était content pour moi. Papa n'a jamais possédé de voiture, il ne *buvait* pas et ne s'est jamais éloigné de la maison.

En découvrant ce qu'ont vécu nos ancêtres, nous serons en mesure de faire le tri parmi nos bagages, gardant ceux qui sont utiles et nous débarrassant des autres. Ne pas traîner des valises qui ne nous appartiennent pas signifie reconnaître que nous ne devons pas systématiquement reproduire la même chose que nos aïeuls et bisaïeuls. C'est là que le travail de recherche est fascinant: on devient détective du passé en s'informant sur tout (les maladies, les causes de décès, les métiers, les loisirs, les lieux de résidence, les phobies, etc.). On essaie en particulier de déterrer les secrets de famille (suicides, avortements, enfants illégitimes, viols, meurtres, incestes, faillites, échecs amoureux, abandons, etc.).

Je vous encourage donc à tenter l'exercice et je suis certaine que vous découvrirez des événements, des ressemblances ou des secrets de famille dans le passé des ancêtres et, si vous voulez en savoir plus sur la psychogénéalogie, vous pouvez consulter les sites nombreux qui existent sur Internet.

Pauline Dumont



Photo : © Gilles Chamberland

- ❖ Ancelin Schützenberger, Anne et Ghislain Devroede (2003). Ces enfants malades de leurs parents, Paris, Petite Bibliothèque Payot.
- ❖ Chassériau, Nathalie (2006) Psychogénéalogie: connaître ses ancêtres, se libérer de leurs problèmes. Hachette pratique.
- ❖ Gauvrit, Nicolas (2008) Psychogénéalogie dans l'étrange lucarne - Numérologie, fantômes et psychanalyse. Science & pseudo-sciences, Association Française pour l'information scientifique (<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article888>).
- ❖ Parent, Anne-Marie (2006) Psychogénéalogie - Le passé de nos ancêtres marque notre vie, Femme plus, décembre 2006 <http://fr.canoe.ca/artdevivre/femme/bienetre/article1/2006/11/23/pf-2460990.html>

À LA DÉCOUVERTE DES LOGICIELS DE RECHERCHE EN GÉNÉALOGIE



par **SUZANNE ROY** [503]

Logiciels de recherche disponibles au local de la Société de généalogie de Lévis

Si vous êtes comme moi, vous avez tendance à toujours utiliser le même logiciel de recherche en généalogie, car c'est celui que vous connaissez le mieux! L'article qui suit a pour but de vous faire découvrir les particularités des différents logiciels disponibles au local de

recherche de la Société de généalogie de Lévis (SGL), ce qui pourrait faciliter vos recherches dans certains cas. Comme certains de ces logiciels ne sont disponibles que sur certains postes informatiques (dû au nombre limité de licences dans le cas de certains logiciels), nous avons indiqué l'identification du ou des postes informatiques où vous pourrez retrouver les logiciels en question. Nous espérons que ces informations

vous seront utiles. Les logiciels sont listés ci-dessous en ordre alphabétique. Notez que dans les cas où le nombre de licences détenues par la SGL est limité, ce nombre de licences est indiqué entre parenthèses. Si un membre utilise un logiciel pour lequel nous ne possédons qu'une seule licence, il faut attendre que ce membre ait terminé avant qu'un autre membre puisse avoir accès à ce même logiciel.

AnaGED

*(une seule licence,
poste Lévis 8)*

Ce logiciel fait l'analyse de l'ascendance d'individus contenus dans les fichiers GEDCOM produits par la plupart des logiciels de généalogie. Il extrait une foule de statistiques et prépare plusieurs rapports qui permettent d'étudier à fond les ascendances. Il permet aussi de tracer un éventail d'ascendance de grande dimension pouvant contenir de 4 à 12 générations, soit jusqu'à 4095 noms (4 à 6 générations pour la version non enregistrée). Il permet également de trouver les liens de parenté reliant deux individus quelconques contenus dans le fichier de données, affichant toutes les lignées les reliant. Si un des individus descend de l'autre et la descente comporte plus d'une lignée, la version enregistrée trace aussi un organigramme montrant les liens de mariages et de filiation reliant ces lignées. Il permet l'impression d'arbres généalogiques de grandes dimensions sous forme d'éventail. Pour utiliser **AnaGED**, vous devez communiquer avec les responsables de l'accueil et prendre un rendez-vous.

Ancestry.ca et Ancestry.com

Le logiciel Ancestry permet de faire des recherches de généalogie, de nécrologie, de chercher parmi les recensements gouvernementaux, les archives militaires, les actes d'état civil, etc. Il permet de consulter des arbres publics mis en ligne par d'autres utilisateurs (sans vérification). Étant donné que ce logiciel est payant, nous suggérons à nos membres d'utiliser un autre logiciel pour créer leur arbre généalogique, tel que Brother's Keeper (gratuit). De plus, s'il advenait que le logiciel Ancestry cesse de fonctionner, vous pourriez perdre toutes les informations que vous y auriez déposées.

Il existe une version locale ([Ancestry Canada](#) pour nous) et une version mondiale ([Ancestry Mondial](#)), selon l'abonnement choisi. À la SGL, nous sommes présentement abonnés à la **version mondiale**, ce qui permet à nos membres de faire des recherches dans un grand nombre de pays et qui donne accès à des collections internationales et des recensements du monde entier.

De plus, [Ancestry.com](#) inclut [Newspapers](#) (une collection de journaux de plus de 300 millions de pages de journaux historiques provenant de plus de 9 800 journaux des États-Unis et d'ailleurs) et [Fold3](#) (dossiers militaires). Ces ressources peuvent vous aider à trouver des informations sur la vie de vos ancêtres.

BAnQ

Le site internet de [Bibliothèque et Archives nationales du Québec](#) foisonne d'informations diverses et variées! Un des onglets permet d'accéder à la collection [Généalogie et histoire familiale](#), dans laquelle on retrouve les archives notariales, les archives civiles et judiciaires, ainsi que la liste des terrains concédés par la Couronne britannique dans la province de Québec entre 1763 et 1890. On y trouve également les revues et journaux québécois numérisés, un outil fort utile pour trouver des traces du vécu de nos ancêtres.

BMS2000

Groupe [BMS2000](#) est un projet coopératif de mise en commun des données généalogiques de 24 sociétés de généalogie du Québec. Une base commune de données de fiches de baptêmes, de mariages et de sépultures de 14,4 millions de fiches concrétise cette mise en commun. Les données couvrent la période de 1620 à nos jours. Un accès à l'acte est parfois possible (icône caméra apparaissant sur la fiche), mais cet accès requiert un abonnement individuel (sans frais) à Family Search.

Drouin- Lafrance (quatre licences)

Le [LAFRANCE](#) (Baptêmes 1621-1860, Mariages 1621-1917, Sépultures 1621-1860) est un des outils proposés par [Généalogie Québec](#), de [l'Institut généalogique Drouin](#). Il permet de retracer les informations ainsi que les actes originaux. On y trouve également des informations concernant les mariages protestants (1760-1849), des fiches de famille pour l'Acadie et les registres du Fonds Drouin, ainsi que des grandes collections.

Family Search

Family Search, autrefois connu sous le nom de Genealogical Society of Utah, fut fondé en 1894. Ce logiciel se consacre à conserver les archives de la famille de l'humanité. Le but est simple : aider les gens à se relier à leurs ancêtres grâce à un accès facile aux documents d'archives. C'est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui gère ce site. Des copies d'archives de microfilms, de microfiches et des archives numérisées de plus de cent pays et recouvrant des centaines d'années sont conservées en toute sécurité dans la chambre forte des archives de Granite Mountain, entrepôt conçu pour la conservation à long terme. Ce site permet un accès aux actes de baptême, mariage, sépulture, ainsi que la réalisation d'arbres généalogiques en ligne et la consultation d'arbres déjà publiés.

Fichier Origine

Le **Fichier Origine** est le répertoire des actes de l'état civil et des actes notariés trouvés dans le cadre du projet franco-qubécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Québec des origines à 1865 (PROFEQ). Depuis 2001, il comprend les noms de tous les individus, mariés, célibataires et religieux dont l'acte de naissance ou de baptême a été retracé dans leur pays d'origine. Le **Fichier Origine** s'inscrit dans le cadre d'une entente de coopération entre la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et la Fédération française de généalogie. Il est accessible en ligne depuis 1998. Le **Fichier Origine** livre également des détails sur les origines de plusieurs des **Filles du Roy**.

FILAE

*(une seule licence,
poste Nouvgenea 2)*

Filae est un site européen qui contient la plus grande source d'archives numérisées en France, incluant les actes de l'État civil, les recensements, les archives militaires, les bulletins des lois, etc. Il permet la création et l'hébergement de votre arbre généalogique, ainsi que le partage des arbres. Il offre également le stockage illimité de vos photos. La SGL a acquis une seule licence annuelle de **Filae**, afin d'aider les membres qui font des recherches généalogiques en France.

Généalogie du Québec et d'Amérique française

La mission de **Généalogie du Québec** est de permettre à toute personne ayant des racines au Québec, de les inscrire dans sa page familiale et d'y avoir accès en tout temps, gratuitement. L'objectif de **Généalogie du Québec** est ambitieux: réaliser l'arbre généalogique du Québec jusqu'aux premiers arrivants, à travers la participation des membres. **Généalogie du Québec** est le seul site internet participatif au Québec.

Genealogy Bank

Genealogy Bank est une ressource généalogique associée à **NewsBank**. Ce site fournit des informations nécrologiques, un accès à plus de 9 000 journaux historiques américains, des archives militaires, des documents gouvernementaux, etc. C'est une ressource qui peut vous aider à trouver des traces du vécu de vos ancêtres qui ont émigré aux États-Unis.

PRDH

Le logiciel intitulé **P**rogramme de **R**echerche en **D**émographie **H**umaine (**PRDH**) de l'Université de Montréal permet de trouver des informations sur les baptêmes, mariages et sépultures de nos ancêtres pour les dates entre 1620 et 1849. Il fournit des informations sur les unions ainsi que sur les familles (liste des enfants d'un couple) - utiles pour les fiches de famille.

IMPORTANT

À NOTER

*Dans vos recherches sur les logiciels nommés précédemment, gardez en mémoire que **seul l'acte manuscrit est la preuve directe et incontestable des données généalogiques*** 📝

ZOTERO

*(une seule licence,
portable ACER)*

Zotero est un logiciel de gestion de références. Il est utilisé pour faire le suivi de tous les documents papier disponibles au centre de documentation de la SGL. À la SGL, les seules personnes autorisées à entrer des données dans **Zotero** sont les personnes faisant partie du comité bibliothèque. Les autres membres de la SGL peuvent faire des recherches sur **Zotero** permettant de trouver des documents à partir de mots-clés ou bien de noms d'auteurs.



Nous espérons que ces divers outils de recherche vous aideront à retrouver vos ancêtres et à découvrir leur vécu.

Il ne vous reste plus qu'à faire comme les personnes illustrées ci-dessus!

Bonnes recherches!



QUI ÉTAIENT-ILS ?

(Petit guide d'utilisation
de la bibliothèque)

par

Jacques Peltier [448]

Avec l'aide des différents répertoires informatisés mis à votre disposition au centre de recherche de la Société de généalogie de Lévis, vous avez identifié les personnes qui font partie de votre ascendance, leur conjoint et leurs enfants, leurs dates et lieux de naissance, de baptême, de mariage, de décès et de sépulture.

Après les avoir ainsi identifiées, vous aurez peut-être la curiosité d'en savoir plus à leur sujet, l'envie de découvrir qui ils étaient, leur parcours, leurs occupations, leur milieu de vie, bref, de connaître leur histoire :

Qui étaient-ils ?

D'où venaient-ils ?

Où ont-ils vécu et

dans quelles conditions ?

La bibliothèque de notre centre de recherche contient un nombre important de documents qui peuvent vous aider à retracer et reconstituer le passé de ces personnes notamment...

→

QUI ÉTAIENT-ILS ? ~ suite ~

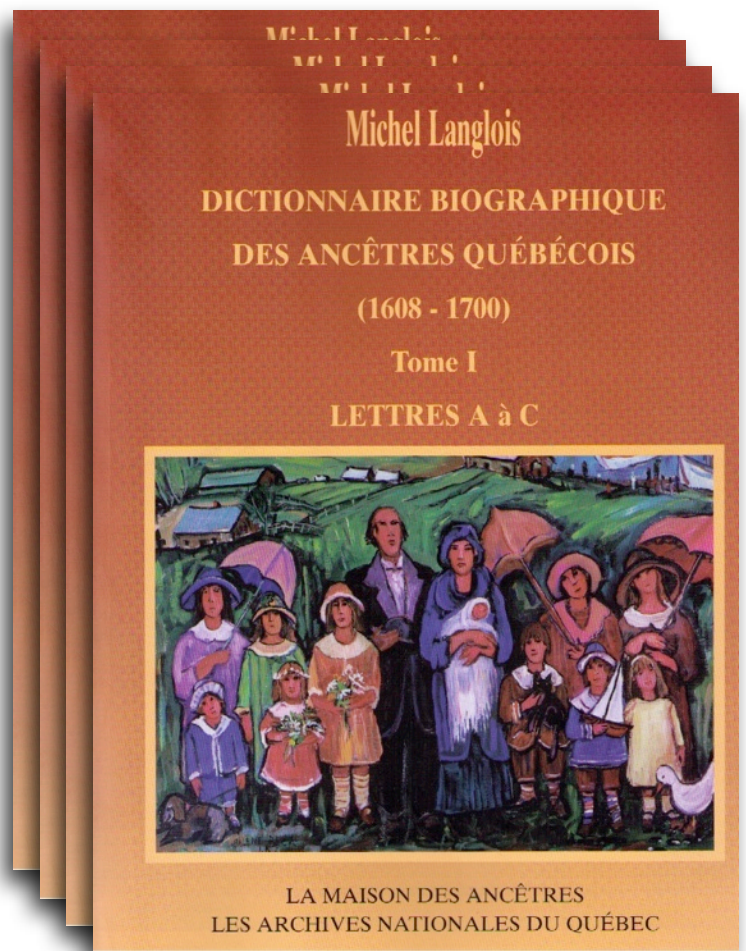
... pour les premiers arrivés en Nouvelle-France, le **DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES ANCÊTRES QUÉBÉCOIS (1608-1700)**, 4 tomes, de Michel Langlois (cote: OG 11).

Dans la même veine, nous avons récemment ajouté sur les rayons une compilation de courtes biographies de plusieurs dizaines d'ancêtres parues dans d'anciens numéros de la **REVUE DE STE-ANNE** (ci-contre). Ces textes ont été placés en ordre alphabétique des noms de famille dans des cahiers rigides au début de la section **BIOGRAPHIE** (cote: B 1.02).

Les informations que vous y trouverez vous permettront peut-être de découvrir des faits nouveaux, de poursuivre votre recherche sur de nouvelles pistes et d'enrichir vos connaissances des usages, des coutumes et des milieux de vie de vos ancêtres.

Apprenez-en plus sur les lieux où ils vécurent (la région, la ville, le village, la paroisse) en consultant la section **MONOGRAPHIE**, ainsi que leur état, leur statut, leur métier, leurs conditions de vie (cultivateurs, coureurs des bois, militaires, acadiens, filles du roi, etc...) en consultant la section **HISTOIRE**.

Et n'oubliez pas de vérifier dans la section **GÉNÉALOGIE DE FAMILLE** et dans les publications des **ASSOCIATIONS DE FAMILLE** si des travaux de recherche n'auraient pas déjà été publiés sur les familles ou les individus qui vous intéressent.



LA MAISON DES ANCÊTRES
LES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC



LA BIBLIOTHÈQUE :
UNE SOURCE INTARRISSABLE D'INFORMATIONS

Le poète *William* CHAPMAN

(1850~1917)

PAR ANDRÉ GARANT [282]



William Chapman,
poète beauceron de la même époque
que Louis Fréchette.

Son oeuvre littéraire

En 1876, **William Chapman** publie *Les Québecquoises*, un des premiers recueils de poésie du Canada français. En 1890, *Les Feuilles d'érable* s'avère une importante création poétique francophone du XIX^e siècle du Canada. **Le patriotisme, la religion et l'amour de la langue** sont omniprésents dans son oeuvre.

En 1904, *Les Aspirations* de **Chapman** reçoit le prix Archon-Despérouses de l'Académie française. Il pose même sa candidature pour le prix Nobel. En 1910, le *Rayons du Nord* lui vaut un deuxième prix de l'Académie française. **William Chapman** est le premier écrivain beauceron reconnu. Pionnier littéraire de la Beauce, il était hanté par le désir de surpasser le poète **Louis Fréchette** (1839-1908), émule de Victor Hugo. Il accuse même le poète lévisien de plagiat.

« *Imprécisions, convenons de ses impropriétés, de ses abus de la périphrase et de l'énumération, de son goût pour l'emphase, de sa pompe et de sa pourpre affadie, mais Chapman maîtrise la langue française* », notait le Beaucevillois Paul-André Bernard.

Ses origines

George Chapman 1759-1838 / Alice Ashmore

George Chapman 1788-1878 / Mary Gilmore

George William Chapman 1818-1897 / Caroline Angers

William Chapman 1850-1917 / Emma Gingras

William Chapman naît à Saint-François-de-Beauce le 13 décembre 1850. Il est le fils de Caroline Angers et de George William Chapman. Il est le cousin du notaire-historien Philippe Angers (1858-1935), neveu du registrateur (1866-1887) Jean-Ephrem Proulx et cousin du lieutenant-gouverneur du Québec (1887-1892), Auguste-Réal Angers (1837-1919).

George Chapman (1759-1838), l'arrière-grand-père du poète **Chapman**, provient du comté de Warwick en Angleterre. Tout jeune, il aurait participé à la guerre de l'Indépendance américaine.

Le 20 juillet 1816 à la cathédrale anglicane Holy Trinity de Québec, le grand-père du poète, George Chapman (1788-1878), marchand, se marie à Mary Gilmore, âgée de 27 ans. Ils sont alors tous deux de Québec. Le grand-père du poète, George Chapman, est lieutenant-colonel et nommé juge de paix à Lévis le 21 mai 1864.

Le **père du poète, George William Ashmore Kay Chapman** naît le 13 juillet 1818 et est baptisé le 16 août 1818 à la Cathédrale anglicane Holy Trinity de Québec. Les parents de William Chapman se marient le 25 février 1843 à l'église anglicane Holy Trinity Aubigny de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. Pendant l'épopée aurifère beauceronne, le père de l'écrivain est venu en Beauce comme officier militaire affecté au maintien de l'ordre. Le premier enfant du couple Chapman-Angers, **Robert Chapman** (1843-1864), naît le 21 décembre 1843 à Saint-François-de-Beauce et y sera inhumé.

Comme l'arrondissement du Moulin de Saint-François-de-Beauce se situe au centre de la seigneurie Rigaud-Vaudreuil, les parents du poète y bâtiront leur maison **vers 1855**, selon le GRHQ inc. (**G**roupe de **r**echerches en **h**istoire du **Q**uébec), soit l'actuel **277, avenue Lambert, Beauceville***. *William Chapman serait-il né* quelques années plus tôt, soit en 1850, à *La Punaise dite Gilbertville*, à l'actuel Notre-Dame-des-Pins en Beauce, près du site aurifère où son père semble avoir travaillé? De 1850 à 1862, le jeune William habitera à plein temps à Saint-François-de-Beauce (Beauceville).

Son père, George William Chapman, sera aussi le premier maître de poste du 16 juillet 1864 à sa résignation le 12 octobre 1881 à la rivière Gilbert de Saint-François. Vers 1872, habitant le premier rang sud-ouest de Saint-François, le père du poète brasse aussi des affaires comme marchand général au premier rang nord-est.

* En Beauce et à Beauceville, on présente sans nuance cette maison comme étant la **maison natale** de William Chapman.

Le 30 décembre 1886, **Caroline Angers (1816-1886)**, la mère du poète **Chapman**, décède et est inhumée sous l'ancienne église de Saint-François-de-Beauce. Le père du poète, **George William Ashmore Kay Chapman**, décède à Québec d'une tumeur à l'estomac, le 19 octobre 1897. Il est inhumé au cimetière Mount Hermon à Québec, sur le chemin Saint-Louis, dans l'arrondissement Sillery. Le lot I-371 de ce cimetière contient cinq dépouilles, dont celle du père du poète, au numéro 7958.

Quant au poète, de 1898 à 1902, il opère une librairie sur la rue Rideau à Ottawa. Selon Jean Ménard*, il y vend «des livres, des instruments de musique, des jouets, des chapelets, des chromos, des porte-monnaies, etc.», un peu comme son père marchand général.

Le 28 septembre 1909, le poète épouse la veuve de Louis Coursolles (décédé le 15 janvier 1906), **Emma Gingras** (7 mars 1858/5 juin 1934, Ottawa), dont il divorce neuf mois après. **Chapman** a alors 59 ans.

La dernière adresse du poète est le 521 avenue King Edward, à Ottawa. **Chapman** aura lutté une bonne partie de sa vie contre l'alcoolisme. Il y décède d'une néphrite interstitielle. Son service funèbre eut lieu le 27 février 1917 à la basilique Notre-Dame de Montréal. La même journée, **Chapman** est inhumé au cimetière **Notre-Dame-des-Neiges de Montréal**.

André Garant*** (282)



Maison William Chapman **

* - Jean Ménard, « *William Chapman* », Montréal, Fides, 1968, 95 pages.

** - Source de la photo: Andrée Roy <http://www.patrimoine-beauceville.ca/>

***- André Garant est l'auteur de «*La Beauce de William Chapman et Jean-Oram Lachance*», *Comité Culturel et patrimonial de Beauceville*, 2009, 46 pages.



D'hier... à aujourd'hui

par
ANDRÉ PAGEAU [279]

CETTE NOUVELLE CHRONIQUE A POUR BUT DE VENIR EN AIDE À CELLES ET CEUX DE NOS MEMBRES QUI SONT PEUT-ÊTRE MOINS EXPÉRIMENTÉS, MOINS FAMILIERS AVEC CERTAINS TRUCS DE RECHERCHE, EN FAISANT UN RETOUR SUR LE PASSÉ, SUR DES ÉCRITS PARUS DANS NOTRE BULLETIN DEPUIS SES DÉBUTS À L'AUTOMNE 2001.

À CHAQUE PARUTION, NOUS VOUS OFFRIRONS DES RÉSUMÉS ET/OU DES COMMENTAIRES CONCERNANT DES ARTICLES SOUMIS PAR DES MEMBRES AU COURS DES ANNÉES, DANS L'ESPOIR QU'ILS SOIENT UTILES.

BIEN SÛR, NOUS SERONS RAVIS DE RECEVOIR VOS COMMENTAIRES ÉCRITS, QU'ILS SOIENT POSITIFS, MITIGÉS OU NÉGATIFS; ILS SERONT TOUJOURS UTILES CAR ILS NOUS AIDERONT À AMÉLIORER VOTRE «LE LÉVIS GÉNÉALOGIQUE».

Notre premier regard se pose sur un article paru sous la plume de notre président fondateur, Jacques Plante, dans la **première édition, Automne 2001**, sous le titre « **La généalogie au cimetière** ».

Jacques y souligne l'importance pour les généalogistes et ceux qui aspirent à le devenir de porter une attention particulière aux pierres tombales lors des visites dans les cimetières; on y trouve souvent des détails intéressants quant à la profession d'un individu, de ses proches et autres.

→

L'amateur de généalogie qui s'intéresse à la recherche des ancêtres peut faire de spectaculaires trouvailles et l'auteur en fait la démonstration à partir de deux monuments dans les cimetières de Lévis et de Saint-Vallier-de-Bellechasse.

L'article complet est disponible sur notre site Internet sous <http://www.genealogie.org/club/sglevis> puis en ouvrant l'onglet « publications » puis « Le Lévis généalogique ».

Dans le **Volume 1 no 2 - Printemps 2002**, Claude Langevin, un autre membre fondateur, propose « **Comment choisir le meilleur programme de généalogie** ». On y retrouve moult informations, conseils techniques. Bien sûr, le lecteur devra tenir compte des seize années écoulées et des possibilités que la technologie ait un peu changé.

Comme pour l'article précédent, l'article est disponible sur notre site Internet.

Toujours dans cette même parution, Claude proposait « **L'énigme de la pierre tombale** ». Ne manquez surtout pas d'essayer de la résoudre.

Plus loin dans cette parution printanière 2002, Réjean Guay proposait « **La généalogie dans le journal** », article dans lequel il relate comment il en est venu à cette façon de faire de la généalogie, les avantages qu'il y a trouvés, les trouvailles qu'il a faites et les sourires de ses enfants qui lui rappellent ceux qu'il avait quand, tout jeune, il voyait sa mère commencer la lecture de son journal par « Les avis de décès ».

« **Pourquoi deux dates de mariages?** » Voilà la question que se posait Michel Couture. Dans le **Volume 2 no 1**, il a trouvé la réponse et il nous en fait part. Il a ainsi décortiqué l'histoire du couple Jean Lamontagne et Caroline Couillard-Després qui ont dû s'épouser deux fois puisque Jean n'avait pas été baptisé dans la religion catholique. Ça vaut vraiment la peine d'être lu.

Dans ce même numéro, vous aurez beaucoup de plaisir à lire les commentaires de Claude Langevin dans son « **Mini-guide des sites sur le Web** » (une couple de ces sites n'existent plus).

« **Le feu du 16 août 1876** » a retenu l'attention de Pauline Dumont qui nous amène à cet événement qui faillit détruire toute la partie haute de la Côte-du-Passage. Ceux et celles qui sont originaires de Lévis y retrouveront des noms bien connus, des faits particuliers et tous réaliseront que cet incendie força la Cité de Lévis à demander l'aide des pompiers de la Cité de Québec afin de sauvegarder son patrimoine. (**Volume 2 - no 2**)

Dans ce même exemplaire, Claude Langevin nous revient et trace « **L'anatomie d'un fichier gedcom** ». Même ceux qui travaillent avec ces fichiers apprendront des choses intéressantes sur le pourquoi et le comment d'un « gedcom ». →

À l'automne 2003, Jean-Marie Plante enrichit notre bulletin d'un hommage aux grands-mères. « **Nos grands-mères, ces oubliées** » nous force à réfléchir sur la présence et l'utilité des femmes en généalogie. La généalogie matrilinéaire, vous connaissez? (**Volume 3 - no 1**)

Pour sa part Jacques Plante vous informe, dans ce même numéro, de l'acquisition par la Société du « **Dictionnaire généalogique du Québec ancien** » un outil couvrant le Québec, de ses origines à 1765 que vous pouvez consulter au centre de recherche.

« **Le patronyme Noël dans la région** » c'est le sujet traité par Jacques Plante dans **Volume 3 - no 2**. Vous y trouverez la généalogie d'une famille, sur neuf générations, dont tous les mariages ont été célébrés à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Levy, Sainte-Bernadette et Notre-Dame-de-la-Victoire.

Puis, dans ce même numéro, c'est Claude Langevin qui nous revient avec « **La French Connection de nos cousins franco-américains** ». Claude a compilé une série de sites qui peuvent sûrement être utiles à celles et ceux qui recherchent des liens parentaux en sol américain, généralement des québécois de souche qui ont migré au sud et dont, souvent, le patronyme a été déformé par l'usage généralisé de la langue anglaise. Un bel outil de travail pour lequel on doit le remercier. (**ATTENTION** : *il y a si longtemps ... quelques sites suggérés dans cet article ne sont plus fonctionnels: 1.1,1.2, 2.6, 2.9, 3.2 + 2.5 et 2.6 listés après 3.4. Quant à 2.3, l'adresse suggérée aurait dû être www.acqs.org*).



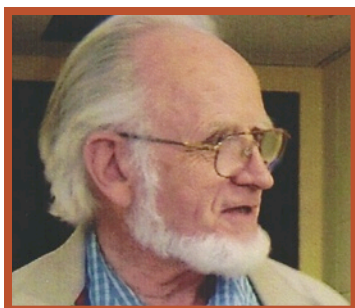
Claude Langevin (à gauche) et Raymond St-Pierre; deux membres fiers de présenter, en 2001, la première édition du « **LE LÉVIS GÉNÉALOGIQUE** ».

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Photo: © Gilles Chamberland

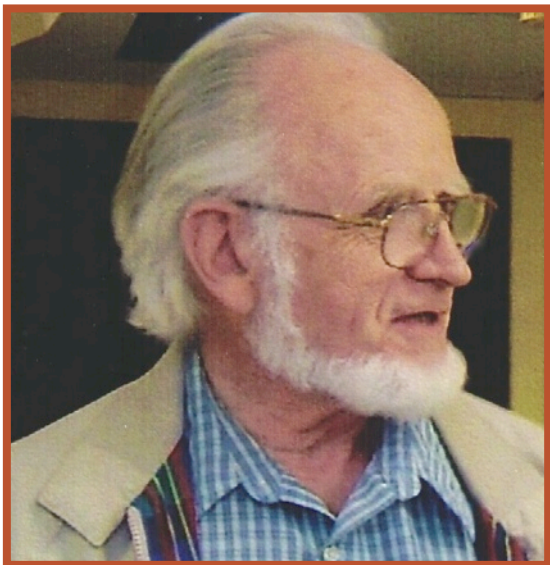


À l'automne de leur vie, 78, 84 et 86 ans, ils nous ont quittés ... mais pas dans notre mémoire.



On dit qu'on doit juger l'arbre à ses fruits, imaginez alors l'arbre généalogique bien enraciné de chacun d'eux. Il est verdoyant!





HENRI MÉDAILLE, membre fondateur de notre Société, nous a quittés, suite à un malheureux accident, le 13 juin 2018 à l'âge de 84 ans et 5 mois. Époux de **Elisabeth Quenesson** et fils de feu **Thérèse Guénéhec** et feu **André Médaille**, **Henri** était originaire de Lorient (Bretagne). Arrivé au Québec en 1967, il demeurait à Lévis. Père de **cinq** enfants et **cinq** fois grand-père, il était toujours présent lors de nos conférences et activités. **Henri** était un type très effacé mais extrêmement cultivé. Il a laissé sa marque dans les archives de notre Société lorsqu'il a dépouillé les inscriptions sur les pierres tombales de plusieurs cimetières des paroisses du Grand Lévis et des comtés environnants pour en faire de précieuses brochures très utiles aux généalogistes.

CLAUDE POISSON, est décédé à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville, le 3 juin 2018 à l'âge de 86 ans. Il demeurait à St-Majorique-de-Grantham et a laissé dans le deuil la mère de ses enfants, **Louise Dion** et ses **deux** enfants: Nicholas et Olivier ainsi que ses deux petits-enfants. Fils de feu **Roger Poisson** et feu **Anne-Marie Gosselin**, **Claude** était un passionné de généalogie. Lorsqu'il demeurait à Lévis, il était rarement absent à nos conférences. Ancien membre de notre Société, ce généalogiste, toujours jovial, compilait toutes les informations relatives à la lignée ancestrale des Gosselin.



GEORGES ROY, est décédé le 21 août 2018, à l'âge de 78 ans et 9 mois. Veuf de **Lili-Anne De Carufel**, fils de **Ludger Roy** et **Berthe Boutin**, père de **deux** enfants et grand-père de **deux** filles et **trois** garçons, il demeurait à Québec. **Georges** fut l'un des membres fondateurs de notre Société de généalogie. Extrêmement sympathique, ce généalogiste émérite fréquentait assidûment les locaux de la Société de généalogie de Québec et des Archives nationales. Il venait en aide aux chercheurs et ne manquait jamais nos conférences mensuelles. Fier de ses racines, ses yeux brillaient lorsqu'il nous racontait son vécu à Berthier-sur-Mer ... *oubliant que ses rôties brûlaient dans la grille-pain !!!!*

Georges, Claude et Henri, nous, de la Société de généalogie de Lévis, ne vous oublierons pas ... et sachez que vos arbres généalogiques bourgeonnent.



AUTRE PRIMEUR

Il nous fait grand plaisir de vous annoncer que la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie vient tout juste d'accepter la candidature de Lévis (SGL) pour organiser le congrès biennal qui se tiendra en 2020, les 2, 3 et 4 octobre. Cette année, le congrès a eu lieu à Sherbrooke les 28, 29 et 30 septembre. C'est la première fois que la SGL organise le congrès provincial des Sociétés de généalogie et nous en sommes fiers!

Un comité d'organisation a été formé au cours de l'été; les

personnes suivantes en font partie: Danielle Aubert, Pauline Dumont, Nicole Gagnon, Jean-Jacques McIsaac, Yvon Nadeau et Suzanne Roy. Des informations plus détaillées vous

seront fournies lorsqu'elles seront disponibles.

Si vous êtes intéressé(e) à aider lors de cet événement, faites-nous signe, nous aurons sûrement besoin de bénévoles pour bien accueillir les gens des quatre coins de la province!



*

COLLABORATION EDMONTON ~ LÉVIS

Dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne, la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), située à Edmonton en Alberta, a obtenu du financement pour développer des échanges avec le Québec. La Société de généalogie de Lévis (SGL) a répondu favorablement à cette demande de collaboration entre Sociétés de généalogie.

En conséquence, trois personnes de la SGNO visiteront Lévis en novembre prochain et elles présenteront une conférence intitulée «La migration vers l'ouest des familles des régions du sud de la Ville de Québec (Bellechasse, Lévis et Nouvelle Beauce)». Cette conférence aura lieu le mardi 20 novembre à 19h dans la salle 2 du Centre Raymond-Blais. La conférence en question sera un des éléments soulignant la Semaine

nationale de généalogie cette année.

Les visiteurs d'Edmonton seront également présents au local de la SGL lors de cette semaine. On demande aux membres de la SGL qui aimeraient discuter plus longuement avec ces personnes d'informer la présidente, Suzanne Roy, afin de pouvoir organiser un horaire de visite.

En contrepartie, la présidente de la SGL ira à Edmonton présenter une conférence intitulée «La Société de généalogie de Lévis: historique et développement». Cette conférence aura lieu le 10 novembre prochain à Edmonton, lors de l'Assemblée générale annuelle de la SGNO.

Nous espérons que ces activités contribueront à développer des liens entre nos deux Sociétés et pourront aider nos membres respectifs qui cherchent leurs ancêtres dans ces deux provinces.

Venez parfaire votre culture généalogique en assistant à nos conférences du **deuxième mardi du mois**. Amenez vos ami(e)s et connaissances. Nos **conférenciers invités** sont des passionnés comme vous. Voyez la liste ...

novembre 2018						
L	M	M	J	V	S	D
29	30	31	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	1	2
3	4	5	6	7	8	9

Des pierres qui parlent, l'étonnant patrimoine archéologique lévisien,

par

David Gagné

décembre 2018						
L	M	M	J	V	S	D
26	27	28	29	30	1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31	1	2	3	4	5	6

Le capitaine Bernier, mythe ou légende,

par

Alain Franck

janvier 2019						
L	M	M	J	V	S	D
31	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10

Comment retrouver le vécu de vos ancêtres lors de vos recherches généalogiques

par

Gilles Chamberland

février 2019						
L	M	M	J	V	S	D
28	29	30	31	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	1	2	3
4	5	6	7	8	9	10

L'ADN et la généalogie

par

Jean-Pierre Gendreau-Hétu

Bienvenue à tous et à toutes

Les rencontres se tiennent au Centre Raymond-Blais, 6, rue Raymond-Blais, Lévis (secteur Saint-David), salle 2. L'admission est gratuite, il n'est pas nécessaire de réserver. Pour information : 418-838-2929

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES et PHOTOGRAPHIQUES

- page couverture** : [photo couleur, archives familiales; Jean Michel Morin & Krystelle Chamberland]
- page couverture** : [photo noir et blanc, archives familiales; Gilles Chamberland]
- page couverture** : [montage des deux photos; Gilles Chamberland]
- page deux** : [figurants, village hist. acadien; Bertrand, Nouv.-Brunswick; photo © Gilles Chamberland]
- page quatre** : [captures d'écran des couvertures des numéros antérieurs du "LÉVIS GÉNÉALOGIQUE"]
- page cinq** : [photographe inc., archives familiales: France Desjardins; montage: Gilles Chamberland]
- page six** : [voir renvoi en bas de la page 6]
- page sept** : [photographe inc., archives familiales: France Desjardins; montage: Gilles Chamberland]
- page huit** : [figurants, village Kings Landing, Nouv.-Brunswick; photo © Gilles Chamberland]
- page dix** : [musicienne et enfants, site public, Montréal; photo © Gilles Chamberland]
- page onze** : [Suzanne Roy effectuant des recherches sur site internet, local SGL; photo G. Chamberland]
- page quatorze, centre** : [membres de la SGL au local de la SGL; photo Gilles Chamberland]
- page quatorze, bas** : [arbre, Kamouraska; photo © Gilles Chamberland]
- page quinze** : [livres sur rayons de la bibliothèque du SGL; photos et montage Gilles Chamberland]
- page seize** : [numérisation des documents cités sur cette page; Gilles Chamberland]
- page dix-sept** : [photographe inconnu; photo de William Chapman. Un ajout de Gilles Chamberland au texte de l'auteur. Source: " The Canadian Album ~ ENCYCLOPEDIC CANADA or THE PROGRESS OF A NATION " de J.-C. Hopkins, vol. 5. Toronto: 1896 (page 94)]
- page dix-neuf** : [photo: photographe inc.; source Andrée Roy, <http://www.patrimoine-beauceville.ca/>]
- page vingt** : [numérisation des couvertures des documents cités sur cette page; G. Chamberland]
- page vingt-deux, bas, gauche** : [numérisation d'une couverture du document cité; G. Chamberland]
- page vingt deux, bas, centre** : [photo: photographe inconnu; archives de la SGL]
- page vingt-trois, haut** : [arbres, Lévis; photo © Gilles Chamberland]
- page vingt-trois, gauche** : [Georges Roy, membre SGL, photographe inconnu, coll. SGL]
- page vingt-trois, gauche, bas** : [Henri Médaille, membre SGL; photo Gilles Chamberland]
- page vingt-trois, droite** : [Claude Poisson, membre SGL, capt. d'écran, site NécroCanada; photographe inc.]
- page vingt-quatre, haut, gauche** : [Henri Médaille, membre SGL; photo Gilles Chamberland]
- page vingt-quatre, droite** [Claude Poisson, membre SGL, capt. d'écran, site NécroCanada; photographe inc.]
- page vingt-quatre, bas, gauche** : [Georges Roy, membre SGL, photographe inconnu, collection SGL]
- page vingt-cinq, haut, gauche**: [capture d'écran, partie de la page d'accueil du site internet de la SGNO; Gilles Chamberland]
- page vingt-cinq, droite**: [numérisation pamphlet «Congrès FQSG 2020», créé par et pour la SGL]
- page vingt-six** : [captures d'écran, pages du calendrier incorporées à un "widget" du "Dashboard" sur iMac]
- page vingt-huit** : [reproduction de la page couverture, voir "**page couverture**", au haut de cette page-ci.]



LE LÉVIS *généalogique*



DANS CE NUMÉRO, entre autres:

- ▶ Prémices des longues recherches de France Desjardins concernant les ancêtres maternels de Dorimène Desjardins. Un article inédit.
- ▶ Connaissez-vous la psychogénéalogie? Pauline Dumont vous éclaire.
- ▶ Un texte de Suzanne Roy va faciliter vos recherches en généalogie.
- ▶ André Garant vous raconte la généalogie et le vécu d'un poète.
- ▶ André Pageau conjugue le passé au présent.



Revue de la Société de généalogie de Lévis

volume 18 no 1

Photos de la page couverture

Austin et Dayna Morin avec leur maman (**Krystelle Chamberland**) et leur papa (**Jean Michel Morin**). À l'arrière-plan, les arrière-grands-parents maternels des enfants: **Noël Chamberland** et **Marie-Alice Richard**. Une photo très représentative d'une partie de lignée généalogique.

Photos: archives familiales Morin/Chamberland et Gilles Chamberland.

Montage: Gilles Chamberland

LE LÉVIS *généalogique*

est publié par la

Société de généalogie de Lévis

case postale 50012, Lévis, Qc G6V 8T2

courriel : sg.levis@bellnet.ca

site internet : <http://www.genealogie.org/club/sglevis/>

téléphone : 418-838-2929



Les textes publiés
dans

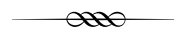
"LE LÉVIS *généalogique*"
n'engagent que la responsabilité
de leur auteur.



Visitez notre Centre de recherche
situé au
Centre Raymond-Blais
6, rue Raymond-Blais
Lévis (secteur Saint-David)



Conseil d'administration 2018-2019
Présidente : Suzanne Roy
Vice-président : Sylvain Girard
Secrétaire : France Desjardins
Trésorier : Jean Jacques McIsaac
Directrice : Nicole Gagnon



Design graphique, infographie et certains textes: Gilles Chamberland [119].

Révision des textes: Claudette Boissonneault, France Desjardins et le comité de rédaction.

Dans certains textes de cette édition, notez que la forme masculine des genres grammaticaux désigne aussi bien les femmes que les hommes et que la nouvelle orthographe, introduite au Québec en 2010, peut ne pas être utilisée.

La vente de cette revue est **strictement interdite**.

Copie disponible (version pdf) fin octobre 2018 sur notre site internet.